

## Zitierhinweis

O'Meara, Dominic J.: review of: Lucius Hartmann, Die grosse Rede des Timaios – ein Beispiel wahrer Rhetorik? Zu Theorie und Praxis philosophischer Rhetorik in Platons Dialogen Gorgias, Phaidros und Timaios, Basel: Schwabe, 2017, in: *Museum Helveticum*, 74(2017), 2, p. 233, DOI: 10.21245/rec.ant.583048951



## copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

dépassement du cadre chronologique en soulignant que l'histoire de la comédie grecque ne s'achève pas avec Ménandre et les poètes de sa génération, mais se poursuit pendant au moins cent cinquante ans à Athènes et jusqu'au II<sup>e</sup> siècle de notre ère en d'autres lieux. Pour M. Fontaine, c'est bien la comédie grecque qui continue à vivre à Rome à travers les comédies de Plaute et Térence; il prend ainsi le parti de ce qu'il nomme «paradigme hellénistique», par opposition au paradigme indigène et carnavalesque («saturnalisch»), tout en soulignant la dimension musicale qui caractérise la comédie latine et la rapprocherait d'une forme d'opéra comique. Dans l'ensemble, l'ouvrage nous offre donc des contributions riches et novatrices, susceptibles de modifier ou du moins de redessiner de manière plus fine et précise l'image que nous avons de la comédie grecque.

Pierre Voelke, Lausanne

**Lucius Hartmann: Die grosse Rede des Timaios – ein Beispiel wahrer Rhetorik? Zu Theorie und Praxis philosophischer Rhetorik in Platons Dialogen *Gorgias*, *Phaidros* und *Timaios*.** Schweizerische Beiträge zur Altertumswissenschaft 43. Schwabe, Basel 2017. 576 S.

Cette thèse de doctorat de l'Université de Zürich est précédée d'une thèse de doctorat de l'Université de Lausanne également consacrée à l'analyse littéraire du *Timée* de Platon (T. Ruben, *Le discours comme image. Énonciation, récit et connaissance dans le Timée-Critias de Platon*, Paris 2016). Alors que T. Ruben propose une analyse linéaire et très approfondie de la séquence narrative du *Timée-Critias*, L. Hartmann considère l'ensemble des dialogues de Platon, pour y trouver une théorie de la bonne rhétorique philosophique, en opposition à la rhétorique des sophistes, théorie formulée notamment dans le *Gorgias* et le *Phèdre* que Platon, selon Hartmann, mettrait en pratique dans le *Phèdre*, l'*Apologie*, le *Ménexène*, le *Banquet* (discours de Socrate) et enfin (383–511) dans le discours de Timée dans le dialogue homonyme. Hartmann établit une liste des caractéristiques de la rhétorique philosophique sur la base du *Gorgias* et du *Phèdre* (définition de la rhétorique, objectif, connaissance de la vérité, disposition, langage, éducation de l'âme, rapport à la divinité, critique de l'écrit) et cherche à montrer que le discours de Timée, dans le *Timée*, est conforme à ces caractéristiques et donc que son discours exemplifierait la (bonne) rhétorique philosophique. La recherche est menée avec beaucoup de rigueur et tient compte systématiquement pour chaque sujet du *status quaestionis* dans la vaste littérature secondaire. Certaines parties du travail sont utiles et convaincantes (par exemple, sur le langage hymnique du discours de Timée et les figures de style, 460–475), d'autres moins (par exemple, sur le rapport littéraire entre la *République* et le *Timée*).

Fruit d'un travail très consciencieux, ce livre réalise bien, me semble-t-il, son objectif et apporte une contribution utile à une question plus large, celle du rapport entre rhétorique et philosophie dans la pensée de Platon.

Dominic O'Meara, Fribourg

**Janna Regenauer: Mesomedes. Übersetzung und Kommentar.** Studien zur klassischen Philologie 175. P. Lang, Frankfurt a.M. 2016. 468 S.

Mésomède de Crète est un poète lyrique grec du début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Il nous a laissé le texte de treize brefs poèmes, dont trois avec une notation musicale. Tous figuraient déjà, dans une présentation succincte, chez E. Heitsch, *Die griechischen Dichterfragmente der römischen Kaiserzeit*; Janna Regenauer (R.) nous offre pour la première fois une édition complète, comprenant une introduction générale, le texte et la traduction, ainsi qu'un commentaire détaillé. Ces textes relèvent de divers genres poétiques: hymnes, épigrammes, chants lyriques, énigmes et fables. Mésomède est un produit de son époque: son activité s'inscrit, au moins de manière indirecte, dans le contexte de la Seconde Sophistique. Ce poète a joué pour un temps du patronage de l'empereur Hadrien. L'importance de Mésomède réside notamment dans la rareté des témoignages directs sur la musique antique. De plus, la poésie grecque du Haut Empire a été transmise seulement de manière lacunaire; notre poète côtoie des figures mal connues, comme par exemple Pancratès, qui a rappelé le souvenir du malheureux Antinoüs. L'étude de R., dans une facture impeccable, est un monument d'érudition s'adressant d'abord à des spécialistes. L'introduction, très riche, est rédigée comme un article d'encyclopédie; les citations et références apparaissant au milieu des phrases pourraient dérouter le néophyte. Le texte de Heitsch a été révisé par R. et s'accompagne de la notation musicale pour les poèmes qui en étaient